

# Augmentation des intoxications au GHB/GBL: données d'addictovigilance en Ile de France

C. Chevallier<sup>1</sup>, A. Batisse<sup>1</sup>, B.Mégarbane<sup>2</sup>, S. Djezzar<sup>1</sup>

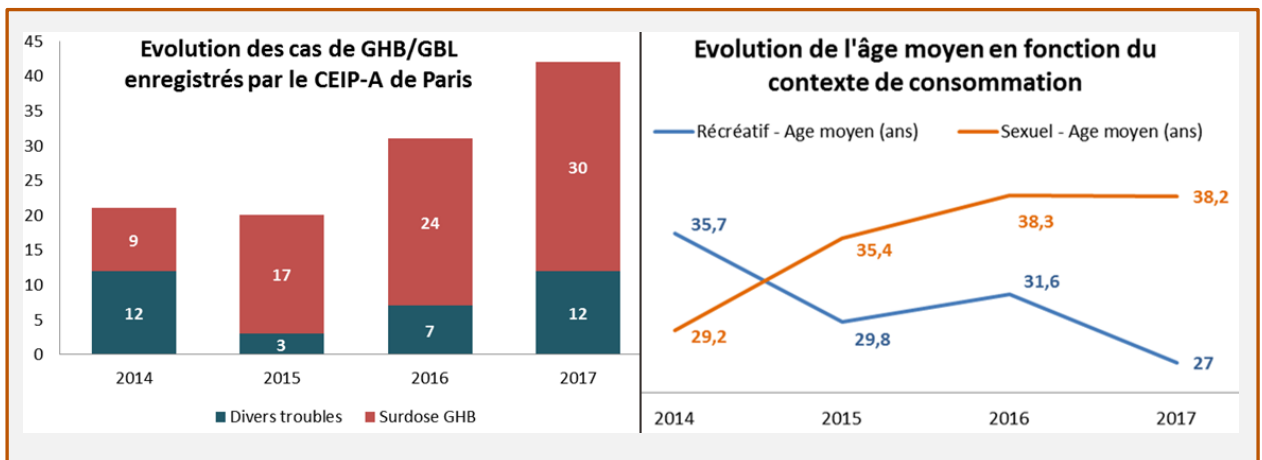
<sup>1</sup> CEIP-Addictovigilance Paris, hôpital F. Widal

<sup>2</sup> Réanimation médicale toxicologique, hôpital Lariboisière  
 GH Lariboisière - Fernand Widal – Saint Louis, APHP, Paris, France

Le GHB/GBL connaît depuis plusieurs années un usage détourné. Malgré l'arrêté de 2011 visant à limiter la vente de la GBL<sup>(1)</sup>, ce produit est très accessible et à faible coût. Une surveillance est réalisée par l'addictovigilance en France.

**Méthode** : Analyse rétrospective des notifications de GHB/GBL colligées par le CEIP-A de Paris entre 2014 et 2017 en Ile de France (IDF)

**Résultats**: 114 notifications de GHB/GBL enregistrées. Population concernée: masculine (89%), âge moyen de 33 ans. Les motifs d'hospitalisation sont: **surdoses** (N=80), **troubles lié à l'usage de GHB** (N= 28) et **sevrage au GHB** (N=6).



Deux populations se distinguent : l'une plus jeune avec un usage récréatif (43%) et une autre plus âgée avec un usage en contexte sexuel (51%).

Entre 2014 - 2017, les comas liés au GBL en Ile de France sont en augmentation : 13% vs 27% (p < 0.05)

## CAS DE SURDOSES → N = 80 dossiers d'addictovigilance en IDF

**Tableaux cliniques observés** : coma (Glasgow: 3), agitation, convulsions, trouble de la conscience, bradycardie, hypothermie et parfois une amnésie antérograde.

**Consommation associée de produits psychoactifs**  
 - **GHB seul: 29% (N= 23)**  
 - GHB + alcool: 33% (N= 15)  
 - Poly-consommation: 52% (N=42)  
 → *cathinones, poppers, cocaïne, kétamine, cannabis, amphetamines*

**Confirmation analytique:**

- Milieu sanguin
- N=40/80
- Concentration médiane GHB: 196 mg/L (47-7180mg/L)

L'usage de GHB/GBL semble se diversifier et se banaliser dans la population générale<sup>(2)</sup>. Sur la base des données d'addictovigilance, ces intoxications ont fait l'objet d'une information à l'attention des professionnels de santé par le CEIP-A et l'ARS d'IDF puis d'une alerte sanitaire en Ile de France par la Préfecture de Police. Le nombre d'intoxication est probablement sous-estimé en raison de la pharmacocinétique du produit et de l'absence de test de détection rapide à disposition dans les services d'urgence .

### Références

1: Arrêté du 2 septembre 2011 portant application d'une partie de la réglementation des stupéfiants à la GBL, au 1,4-butanediol (1,4 BD) et aux produits qui en contiennent / 2: Note OFDT / CEIP de Paris - Surdoses de GHB/GBL (Avril 2018)